



**L'ILE
DES
ESCLAVES**
MARIVAUX
www.mack-et-les-gars.com

MISE EN SCÈNE
STÉPHANIE CHÉVARA

AVEC
RACHEL ARDITI
FRANÇOISE BOISSEAU
EMMANUELLE BOUGEROL
GÉRALD CESBRON
HOCINE CHOUTRI
SYLVAIN FERRANDES

SCÉNOGRAPHIE
CAROLINE GINET
COSTUMES
ANNE-CÉCILE LE QUÉRÉ
MAQUILLAGE
CATHERINE SAINT-SEVER
RÉGIE GÉNÉRALE
QUENTIN VOUAUX



CONCEPTION & MARQUE DÉPOSÉE MARIVAUX, S.A.S.

REVUE DE PRESSE

QUOTIDIENS

Le Parisien Val de Marne Matin – 9 avril
Article d'Esther Thwadi-Yimbu

HEBDOMADAIRES

Le Pariscope – semaine du 1^{er} avril
Article de Marie-Céline Nivière

Marianne – semaine du 4 avril
Article de Anna Alter

MENSUELS

La Terrasse – mars 2009
Agenda – article de Agnès Santi

INTERNET

Premiere.fr – 2 avril
Critique de Marie-Céline Nivière

Premiere.fr – 3 avril
Critique de Corinne Desnailles

■ GENTILLY

Un aller simple pour « l'île des esclaves »



Les acteurs jouent d'une manière juste et décontractée. A gauche, Hocine Choutri interprète Trivelin. A droite, Gérald Cesbron joue le rôle d'Iphicrate. (ANJA WINKLER)

C'est un voyage au bout d'une terre inconnue que nous propose Stéphanie Chévara, metteur en scène de « l'île des esclaves ». Le spectateur ignore où il se trouve. Ses seuls repères : une épave de bateau en pleine scène, un piano, un club de golf... Un décor figé mais des corps en perpétuel mouvement. Les acteurs s'agitent, tournent, viroloient dans un monde qui pourrait être celui de l'Utopie où chacun trouverait sa place. « L'île des Esclaves » de Marivaux est revisitée dans une mise en scène à la fois audacieuse et respectueuse de l'œuvre.

La scène d'exposition plonge le spectateur dans la pénombre. Le tonnerre gronde. L'effet sonore est comme décuplé dans ce petit théâtre intimiste, presque familial de la compagnie Mack et les Gars, créée par Stéphanie Chévara. Un naufrage amène un maître et son valet aux abords d'une île où les principes imposés par son gouverneur sont loin de plaire aux ex-millionnaires. Car ici « les règles ont changé ». A cette annonce de Trivelin, interprété par Hocine Choutri, les rôles s'inversent. Le maître devient esclave et l'esclave le maître.

Les travestissements s'opèrent. Les costumes s'échangent.

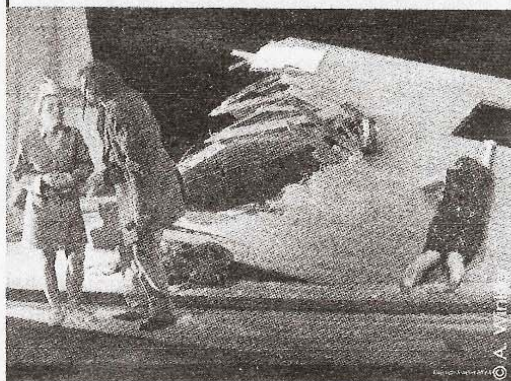
Stéphanie Chévara s'amuse de ce désordre organisé en intégrant ses propres codes : karaoké géant, guirlande de lumières digne d'une fête foraine, bande sonore déjantée aux sonorités funk rock. Des Commodores à Tina Turner, la bande musicale ne respecte pas de convention. « L'idée de cette pièce était de placer les personnages dans un temps indéfini. Le choix de Nicoletta permet toutefois de situer l'action dans les années 1970 », souffle Stéphanie Chévara. Le silence s'invite parfois comme seule mélodie. C'est un peu cela, la mise en scène de Stéphanie Chévara, de l'inattendu. « *L'île des esclaves* est un drame où l'on rit beaucoup et une comédie où l'on pleure tout le temps », interprète-t-elle. Les acteurs déclarent d'une voix commune que le plus difficile a consisté à dépasser le « marivaudage classique » pour s'attacher à la « profondeur du texte » qui défend le respect de l'autre.

ESTHER THWADI-YIMBU

► Ce soir à 19 heures. Et demain à 20 h 30. Plateau 31 au 31, rue Henri-Kleynhoff. Tarif : de 4,50 € à 13 €. Réservation au 01.45.46.92.02.



Coup de cœur



Voilà une bien belle « Ile des esclaves » ! Tout dans la mise en scène de Stéphanie Chévera, la scénographie, d'une précision et d'une inventivité, la direction d'acteur, nous a régales. Sur la scène, un ponton de bateau de luxe échoué, un piano à queue accroché au pont. Magnifique décor de la scénographe Caroline Ginet. A terre, cannes de golf, raquettes de tennis, coupes de champagne... tout est cassé ! La croisière ne s'amuse plus. Maîtres et serveurs se sentent bien démunis. Le cauchemar ! Puis une lumière, un air de fête... Mais ce n'est pas le gentil organisateur qui surgit, c'est Trivelin, qui annonce la nouvelle règle du jeu. Les maîtres deviendront esclaves et inversement. Stéphanie Chévera, s'amusant avec les codes, au travers de musiques et de costumes (Anne-Cécile Le Quéré) années 70, laisse la parole à Marivaux. Et on l'entend fort bien. C'est remarquablement joué, jamais les comédiens n'appuient, ne forcent, ce qui aurait tiré tout cela vers la caricature. Rachel Arditi, Emmanuelle Bougerol, Gérald Cesbron, Sylvain Ferrandes, Hocine Choutri et Françoise Boisseau sont dans la nuance et la sincérité. C'est à Gentilly, dans un adorable petit théâtre de poche, c'est aux portes de Paris, et c'est jusqu'au 10 avril.

M-C.N.

Plateau 31. Voir page 68.



COUPS DE CŒUR



POUR LA LEÇON: **Rachel Ardit,** la revanche des esclaves

Elle est la petite dernière des Ardit, et son père peintre lui a transmis... le gène du théâtre. Dans sa famille de saltimbanques comme à la scène, elle n'a pas le premier rôle, ni même un rôle facile. Après Pierre, Catherine, et plus récemment Danielle, Rachel est montée sur les planches et elle a enfilé la robe paillettes de grande dame d'Athènes dans *l'Île des esclaves*, une pièce méconnue de Marivaux qui tombe à pic dans ce temps où les Bourses mondiales tanguent. Car, sur cette île où s'échoue un bateau grec, les esclaves sont les maîtres, et *vice versa*. Le capitaine du navire va obéir à son Arlequin de matelot et elle, la coquette Rachel-Euphrosine, devra se plier aux caprices de sa servante désopilante. Jubilatoire et prémonitoire, l'auteur ruiné par la banqueroute du système bancaire de John Law a écrit cette comédie humaine soixante-quatre ans avant la Révolution. La vengeance des damnés de la Terre sonne juste et donne envie de changer le monde en sortant. Et d'embrasser Rachel pour la remercier de cette leçon de texte •

Anna Alter
Plateau 31, 94250 Gentilly.
Tél. : 01 45 46 92 02.

La Terrasse

MARS 2009

THÉÂTRE AGENDA

L'ÎLE DES ESCLAVES

////// Stéphanie Chévara //////////////////////////////////////

STÉPHANIE CHÉVARA S'EMPRE
DE CETTE RÉJOUISSANTE PIÈCE DE
MARIVAUX, ET INSTALLE SES NAUFRAGÉS
DANS L'UNIVERS DES ANNÉES 70.

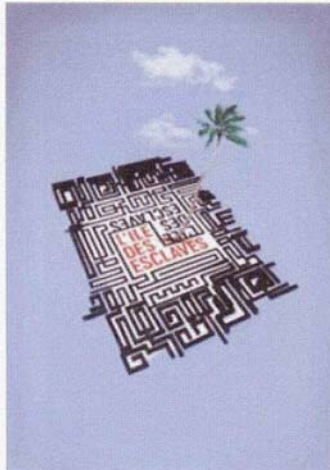
Comme dans d'autres pièces de Marivaux, l'intrigue de *L'île des esclaves* (1725) repose sur un travestissement, qui n'est pas ici décidé ou consenti par les protagonistes et ne concerne pas l'amour, mais les rapports sociaux. C'est suite à un naufrage qu'Iphicrate le maître et Arlequin le valet sont sommés de changer de nom et de condition, de même qu'Euphrosine la maîtresse et Cléanthis la servante. Les esclaves se réjouissent, et les maîtres se désolent, c'est tout naturel. Et voilà donc lancé un étrange "cours d'humanité" fondé sur une empathie obligée, censé durer trois ans, qui a pour but d'amender les maîtres. Le gouverneur Trivelin, ancien esclave, prévient Arlequin : votre nom, « on vous le donne bien moins pour réjouir votre vanité, que pour le corriger de son orgueil ». Les personnages déboussolés traversent des moments éprouvants... mais comiques. Stéphanie Chévara, qui a déjà prouvé son talent lors de très belles mises en scène (dont *Bartleby le scribe*), s'empare de cette réjouissante pièce qui préfigure les idées révolutionnaires, même si tout rentre dans l'ordre à la fin. Elle installe ses naufragés dans l'univers scintillant des années 70. Pour un divertissement mémorable, d'une cruauté à visée pédagogique, qui effectivement bonifie les hommes. A. Santi

.....
L'île des esclaves, de Marivaux, mise en scène
Stéphanie Chévara, création, du 17 mars au 10 avril,

PREMIERE

Jeudi 2 avril 2009

Ajouter ce spectacle à mes favoris
> Proposer à un ami



➤ L'Île Des Esclaves

Théâtre

Auteur : **Marivaux**
Metteur en scène : **Stéphanie Chevara**
Avec **Emmanuelle BOUGEROL**, **Hocine CHOUTRI**, **Sylvain Ferrandes**, **Rachel Ardit**,
Françoise Boisseau, **Gérald CESBRON**

L'île des esclaves est, comme le théâtre, le lieu de tous les possibles : un espace de liberté où l'on peut s'affranchir des lois, des contraintes et des conventions.

le lieu	les dates
Plateau 31 Gentilly 31, rue Henri-Kleynhoff 94250 Gentilly Tel : 01 45 46 92 02	du 17/03/2009 au 10/04/2009 mardi , mercredi , vendredi : 20h30 jeudi , samedi : 19h00 dimanche : 16h00

➤ L'Île Des Esclaves

Théâtre

critiques

du 17/03/2009 au 10/04/2009

La critique de la rédaction

Voilà une bien belle « Ile des esclaves » ! Tout dans la mise en scène de Stéphanie Chévera, la scénographie, d'une précision et d'une inventivité, la direction d'acteur, nous a régales. Sur la scène, un ponton de bateau de luxe échoué, un piano à queue accroché au pont. Magnifique décor de la scénographe Caroline Ginet. A terre, cannes de golf, raquettes de tennis, coupes de champagne... tout est cassé ! La croisière ne s'amuse plus. Maîtres et serviteurs se sentent bien démunis. Le cauchemar ! Puis une lumière, un air de fête... Mais ce n'est pas le gentil organisateur qui surgit, c'est Trivelin, qui annonce la nouvelle règle du jeu. Les maîtres deviendront esclaves et inversement. Stéphanie Chévera, s'amusant avec les codes, au travers de musiques et de costumes (Anne-Cécile Le Quéré) années 70, laisse la parole à Marivaux. Et on l'entend fort bien. C'est remarquablement joué, jamais les comédiens n'appuient, ne forcent, ce qui aurait tiré tout cela vers la caricature. Rachel Ardit, Emmanuelle Bougerol, Gérald Cesbron, Sylvain Ferrandes, Hocine Choutri et Françoise Boisseau sont dans la nuance et la sincérité. C'est à Gentilly, dans un adorable petit théâtre de poche, c'est aux portes de Paris, et c'est jusqu'au 10 avril.

Marie-Céline Nivière

PREMIERE

Sélection Pariscope

Vendredi 3 avril 2009



[Ajouter ce spectacle à mes favoris](#)
[> Proposer à un ami](#)

➤ L'île Des Esclaves

Théâtre

Auteur : **Marivaux**
Metteur en scène : **Stéphanie Chevara**
Avec **Emmanuelle BOUGEROL**, **Hocine CHOUMRI**, **Sylvain Ferrandes**, **Rachel Arditi**,
Françoise Boissieu, **Gérald CESSRON**

L'île des esclaves est, comme le théâtre, le lieu de tous les possibles : un espace de liberté où l'on peut s'affranchir des lois, des contraintes et des conventions.

le lieu	les dates
Plateau 31 Gentilly 31, rue Henri-Kieynhoff 94250 Gentilly Tel : 01 45 46 92 02	du 17/03/2009 au 10/04/2009 mardi, mercredi, vendredi : 20h30 jeudi, samedi : 19h00 dimanche : 15h00

Corinne Denailles :

Dans le théâtre de Marivaux, véritable miroir du monde, les hommes se travestissent pour mieux révéler leur vraie nature. Naufragés sur une île, un maître et son valet se retrouvent en Utopie, un univers où les rôles s'inversent et où les hommes, au prix de quelques petites douleurs d'orgueil, finissent par se parler sur un pied d'égalité et d'amitié. Dans son théâtre miniature, Stéphanie Chevara, encore une fois, fait des merveilles. Une vraie tempête qui laisse sur le flanc des épaves de bateau et de piano encastrées, de la musique et des chansons décalées qui parlent d'îles et d'argonautes, un théâtre en liberté, vif et déluré sans outrances, servi par des acteurs épatants. On retrouve avec plaisir Emmanuelle Bougerol (Molière de la révélation théâtrale 2005), un concentré d'énergie, une vivacité de jeu alliée à une palette d'expressions impressionnante.
